



## SUR LIBÉRATION.FR

**La quinzaine des portraitistes** Michel Galabru, Boris Johnson, Cœur de pirate, Sergi López ou encore Matthias Schoenaerts : retrouvez toutes les photos des portraits de der réalisées pour *Libération* ces dernières semaines.

PHOTOS LIBÉRATION

## IMAGES

## Stars à domicile



«L'ÎLE», EXTRAIT DE LA SÉRIE «PAPARAZZIS» DE MAZACCIO ET DROWILAL

Par CLÉMENT GHYS

**B**eyoncé passe ses vacances à Hawaï dans une villa de 1800m<sup>2</sup>. En Floride, Céline Dion a trois piscines, un parc aquatique et une rivière qui traverse son jardin. Brad Pitt et Angelina Jolie ont, en plus d'un appartement à New York, des résidences à la Nouvelle-Orléans, Santa Barbara, Los Angeles, au Cambodge et en France. Depuis que les chefs d'Etat, à part quelques hommes charmants en Corée du Nord, Turquie ou Birmanie, ont perdu la folie des grandeurs, les locataires des Versailles d'aujourd'hui travaillent dans le show-business. Les demeures privées que les grands patrons s'achètent avec leurs stock-options ou celles que les fils de milliardaires s'offrent avec leurs trust funds ne font pas rêver grand monde. La maison de star est l'arrière-chambre d'un temple, une sacristie. On ne peut pas y rentrer, mais on rêverait de voir ce qu'il s'y passe, et cette absence d'images est le fil narratif de tant de livres ou films : David Lynch, David Cronenberg, Bret Easton Ellis... Hors de la fiction, la simple évocation du ranch Neverland de Michael Jackson ouvre grand la boîte à fantômes. Cette photographie est une merveilleuse synthèse de cette fascination. Elle est parue jeudi dans *Libération*, jour où le journal invitait des géographes à commenter l'actualité. Francine


**REGARDER VOIR**

Barthe-Deloizy et Jérôme Tadié analysaient la façon dont la presse à scandale atteint le degré zéro de la géographie en faisant refléter aux lieux les états d'âme de la star. Le duo d'artistes Mazaccio et Drowilal proposaient ce montage, intitulé *l'île*, issu de la série «Paparazzis». Que voit-on ? Un lagon où une vingtaine de villas ont été construites. Il y a beaucoup de piscines, un terrain de tennis, quelques jardins. Le duo d'artistes a clairement découpé dans l'énorme iconographie du lifestyle des «rich & famous» pour fabriquer ce parc imaginaire. On dirait un paysage de Folies architecturales comme celles que les nobles et bourgeois construisaient autrefois pour se concurrencer les uns les autres : «Moi, j'ai un manoir normand. – Oui, mais moi, une villa art déco. Lui, il a un palais futuriste, elle une construction rococo.» Dans cette diversité se dessinent quelques traits communs, une typologie de la maison de star : tourelles, baies vitrées, balcons, colonnades, ronds-points devant le porche... On sait que c'est un montage. C'est évident quand on scrute l'image : apparaissent les différentes résolutions des fragments découpés. Mais ce qui frappe le plus, c'est qu'il est diffi-

cile de savoir si cette image est potentiellement réelle ou non. Dans cet univers suffoquant, il y a de l'eau partout : celle, transparente, du lagon, et celle, chlorée, des piscines. Mais il n'y a pas de terre. Tout est comme sur pilotis. Un *resort* des Maldives, une entité destinée uniquement au plaisir friqué. Un Venise sans espace public, sans rue ni lieux d'échange, et surtout sans personne. Mazaccio et Drowilal inventent un îlot régi par les (non-) lois de la postmodernité. Mais le pire, c'est que ces lieux existent vraiment. On peut penser aux lotissements construits sur la mer à Dubaï. Ou encore aux îles et grands ensembles à célébrités de Miami. Dans l'une d'elles, la casa Casuarina, le couturier Gianni Versace était assassiné le 15 juillet 1997 par un escort boy au cours d'un de ces innombrables faits divers que leur décor luxueux auréole d'encore plus de mystère. ◀

Libération du jeudi 1<sup>er</sup> octobre.

## AU REVOIR

## Photo/Régimes light

A voir au 247, dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement parisien, l'exposition de photographies que Léo Delafontaine a consacrée aux micronations : ces régimes d'opérette minuscules, parfois peuplées de seulement quelques habitants. Tout cela, loufoquerie ou activisme, pose cette question : qu'est ce qu'un Etat ?

## MICRONATIONS

Jusqu'au 28 octobre au «247», 247, rue Marcadet, Paris XVIII<sup>e</sup>.

## Ciné/Kiyoshi Kurosawa, larmes à gauche

Avec *Vers l'autre rive*, le cinéaste japonais Kiyoshi Kurosawa dessine le voyage réconciliateur d'une femme et de son époux, revenu fantôme après avoir disparu en mer depuis trois ans, vêtu d'un superbe imper orange. Une fable majestueuse sur la question du deuil, avec un merveilleux tandem d'acteurs : Eri Fukatsu et Tadanobu Asano.

**VERS L'AUTRE RIVE** de KIYOSHI KUROSAWA avec Eri Fukatsu et Tadanobu Asano... 2h 07. En salles.

## Arts/Expo à emporter

La Monnaie de Paris présente une nouvelle version de l'exposition de la Serpentine Gallery datant de 1995, avec aux manettes l'artiste Christian Boltanski et le commissaire Hans-Ulrich Obrist. On peut y toucher les œuvres, piocher ce qu'on veut et rapporter chez soi des mini-tours Eiffel, de l'eau de rose, des badges, des bonbons...

## TAKE ME (I'M YOURS)

Jusqu'au 8 novembre à la Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, Paris VI<sup>e</sup>.

## Ciné/Le front et la forme

Dans son premier long métrage, *Ni le ciel ni la terre*, le Français Clément Cogitore va à rebours des canons français en matière de coup d'essai d'auteur. Tourné au Maroc, son film imagine la disparition de soldats en mission, quelque part vers l'Afghanistan ou le Pakistan, et interroge les limites de l'idéologie rationaliste de l'image.

**NI LE CIEL NI LA TERRE** de CLÉMENT COGITORE avec Jérémie Renier, Kévin Azaïs, Swann Arlaud... 1h 40. En salles.